

T'ai chan 泰山 ou Pic de l'Est, le *Heng chan* 衡山 ou Pic du Sud, le *Houa chan* 華山 ou Pic de l'Ouest, le *Heng chan* 恆山 ou Pic du nord. Parmi ces cinq montagnes elles-mêmes, il en est une qui est plus renommée encore que les quatre autres; c'est le *T'ai chan* ou Pic de l'est; nous l'avons choisi pour objet de notre étude et nous allons chercher à élucider pour quels motifs on le vénère; cette monographie nous permettra de déterminer, d'une part, le rôle que jouent d'une manière générale les montagnes dans la religion chinoise, et, d'autre part, les attributions plus spéciales qui assurent au *T'ai chan* une place prééminente dans le culte actuel et dans l'histoire.

I.

Le *T'ai chan*, qui dresse sa lourde silhouette droit au nord de la ville préfectorale de *T'ai-ngan fou*, n'est pas une montagne très imposante; son altitude n'est en effet que de 1545 mètres au-dessus du niveau de la mer¹⁾. Elle se trouve être cependant la plus haute des montagnes de la Chine orientale et cette circonstance lui a valu d'être

que, dans ce texte, il n'est question que de quatre montagnes, celle du centre étant passée sous silence; d'autre part, trois de ces quatre montagnes ne sont désignées que d'après leur orientation et c'est gratuitement qu'on les identifie avec les montagnes qui ont la même orientation dans la liste actuelle; il n'y a qu'une seule des quatre montagnes qui soit expressément nommée dans le *Chouen tien*, c'est le *Tai tsong* qu'on retrouve sous le nom de montagne *Tai* dans le Tribut de *Yu*; il n'est autre que le *T'ai chan*. La seule indication précise qu'on puisse tirer de ce passage du *Chou king* est donc que l'usage de célébrer un sacrifice en l'honneur du Ciel sur le *T'ai chan* était connu dès l'époque reculée où fut rédigé le chapitre *Chouen tien*; mais on ne saurait rien conclure au sujet des trois autres pics du Sud, de l'Ouest et du Nord qui restent indéterminés et qui ne sont mentionnés dans le *Chouen tien* que pour des raisons de symétrie.

1) Cf. Fritsche, *Tables d'observations géographiques, magnétiques et hypsométriques de vingt-deux points de la province de Chan-tong*, dans *Repertorium für Metereologie*, t. III, n° 8: St. Pétersbourg, 1878.